



OKI'S MOVIE

LES AMOURS D'OKI

UN FILM DE HONG SANGSOO



LEE SUNKYUN JUNG YUMI MOON SUNGKEUN

LINE PRODUCTION JENHWONSA FILM CO. SCENARIO ET REALISATION HONG SANGSOO PRODUCTRICE KIM KYUNGHEE PHOTOGRAPHE PARK HONGYEOU JEE YONG BONG LUMIERE YI YOUNGHO
PMEU DE SON AEE YOUNG MONTAGE HAHM GUNGYUN MUSIQUE WEE ZANGTUM SON KIM MIN VENTES INTERNATIONALES FINECUT © 2010 JENHWONSA FILM CO. ALL RIGHTS RESERVED



DISTRIBUTION LES ACACIAS AVEC LE CONCOURS DU CNC

JEONWONSA Film Co.
présente

OKI'S MOVIE

un film de
HONG Sangsoo

SORTIE NATIONALE LE 7 DÉCEMBRE 2011

Corée du Sud - 2010 - 1h20
35 mm - DCP -1.85 - Dolby SRD

Distribution

Les Acacias
Tel. : 01 56 69 29 30
acaciasfilms@wanadoo.fr

Presse

eva Simonet
Tel. : 01 44 29 25 98
eva.simonet@wanadoo.fr

Dossier de presse et photos téléchargeables sur www.acaciasfilms.com



SYNOPSIS

OKI'S MOVIE se compose de quatre films :

- « Un jour pour l'incantation »
- « Le roi des baisers »
- « Après la tempête de neige »
- « Le film d'Oki »

Quatre histoires courtes sur l'évolution de deux relations liées à la même femme mais aussi sur la nature du cinéma, les complications de l'amour et la difficulté de communiquer sincèrement.

Quatre variations sur une même histoire centrale, mettant en scène les mêmes personnages (joués par les mêmes acteurs) et leurs hésitations amoureuses.



A PROPOS DE OKI'S MOVIE

ENTRETIEN AVEC HONG SANGSOO

Un tournage de 13 jours

Juste après *Ha Ha Ha*, vous avez tourné *Oki's Movie* avec une équipe de quatre personnes, en à peine 13 jours de tournage. Même si vous avez l'habitude des petites équipes, cela semble assez extrême.

HSS : J'étais en pleine post-production de *Hahaha* et c'était aussi le milieu de semestre à l'Université. J'étais très fatigué et je n'avais ni producteur ni acteur. Ce n'était pas le moment que je tourne un autre film. Mais un jour, j'ai eu envie de tourner, même une esquisse, avec une équipe réduite et un petit budget. Sans en connaître la durée et sans savoir si je parviendrais à l'achever, j'avais envie de tourner ce film. Tout le monde m'a déconseillé de me lancer dans ce genre de projet.

Quelles étaient ces quatre personnes qui composaient votre équipe ?

HSS : Le directeur de la photographie, le chef éclairagiste, l'ingénieur du son et la productrice. Comme mon équipe a travaillé dur, je ne sentais pas une énorme différence avec les autres tournages.

Pensiez-vous que tourner un film dans des conditions difficiles, vous rendrait plus libre ?

HSS : Je voulais peut-être me prouver que je pouvais filmer dans n'importe quelle condition. Je voulais aussi savoir si un tournage difficile pouvait me stimuler.

Le titre du film est aussi celui du 4e épisode.

HSS : Comme pour un recueil de nouvelles, j'ai choisi le titre parmi les différentes histoires. J'ai pensé que *Oki's Movie*, avec son côté contemplatif représentait bien l'ensemble.

Les acteurs comme matière première

Dans vos films, les acteurs jouent avec tellement de naturel qu'on les confond avec leurs personnages.

HSS : Avant d'être un personnage, chaque acteur a une personnalité. Ce qu'exprime l'acteur dans la vie avant d'incarner le personnage est très important pour moi. Bien sûr, ce que j'ai aperçu chez un acteur peut être un aspect minime de sa personnalité ou bien je peux complètement me tromper. Toutefois, ce que j'ai ressenti chez lui est pour moi le plus important car cela m'aide pour la direction d'acteur.

L'imagination ne naît pas du néant. Elle est avant tout un agencement inédit entre des choses que l'on a vues ou ressenties.

Dans *Oki's Movie*, les mêmes acteurs jouent différents rôles selon les épisodes. Etait-ce compliqué pour eux de s'identifier aux personnages ?

HSS : Je n'ai pas voulu rendre explicite l'intériorité des personnages et les relations entre les épisodes. Même moi, je n'ai compris la structure du film qu'en écrivant l'épisode de la tempête de neige. En ce qui concerne la direction d'acteur, je me contentais, par exemple, de demander à Moon Sungkun (professeur Song) de s'habiller un peu différemment. Les acteurs pouvaient déduire à partir des dialogues quel personnage ils interprétaient, mais je ne leur donnais pas d'indication.

Le jeune couple de *Oki's Movie* est différent de vos œuvres précédentes. Depuis *Ha Ha Ha*, vous semblez avoir un regard plus tendre et moins cynique sur le couple.

HSS : Je pense que c'est parce que ma vie a un peu changé et parce que mes personnages principaux sont des étudiants. Avant, je prenais des instantanés de la vie de mes personnages, et je pensais que cela pouvait les définir entièrement. Je crois être dans une période de transition. Je suis plus âgé et mes films se déroulent sur des temporalités plus longues et complexes, englobant le passé et le futur. Travailler avec des jeunes acteurs est l'un des aspects de ce changement : je peux représenter la passion amoureuse avec plus de réalisme et plus de fraîcheur.

La structure de *Oki's movie*

Comment est née la structure du film ? Dans quel ordre avez-vous filmé les épisodes ?

HSS : Après avoir obtenu l'accord des acteurs Lee Sunkyun (Jingu) et Moon Sungkeun (professeur Song), j'ai écrit un synopsis de deux ou trois pages. Ça racontait l'histoire d'un homme pendant une journée d'hiver. En filmant, je croyais que cela pouvait devenir un long métrage. Mais une fois le film monté, il ne durait que 27mn. Il m'est apparu comme une nécessité de tourner encore d'autres images.

Pour la suite, j'ai eu envie de développer mon sketch de *Visitors* (film collectif de 2009 inédit en France), « Lost in the Mountains » et d'en reproduire la distribution. J'ai alors demandé à Jung Yumi (Oki) de rejoindre le film. Cette seconde partie est devenue « Le roi des baisers ».

Le personnage du professeur Song interprété par Moon Sungkeun était tout à fait différent dans la 2ème partie. On y fait allusion à une relation entre le Prof. Song et Oki. Pour rendre cela plus explicite, j'ai tourné une 4ème partie.

Ensuite, comme par hasard, il y a eu la tempête de neige, la plus forte qui soit jamais tombée en Corée depuis 103 ans. L'histoire de la 3ème partie m'est venue avec cette tempête. Le lendemain matin, en écrivant le script, j'ai réalisé que l'acteur Moon Sungkeun devait aussi apparaître dans cette partie. Je lui ai laissé un message sur son portable. En attendant son appel, j'ai continué à écrire. Au bout de 40 minutes, il m'a appelé. L'après-midi, j'ai filmé cette 3ème partie.

Au début de chaque épisode, on retrouve la distribution accompagnée du morceau de musique classique *Pomp and Circumstance* d'Edward Elgar. Quelle était votre intention en désignant ainsi les articulations de chaque épisode?

HSS : Je voulais marquer un temps de repos et donner une impulsion à chaque épisode. Je voulais aussi les différencier comme si chacune était un film indépendant. Il était aussi important de répéter le nom des acteurs dans un ordre différent. J'ai écrit les génériques sur des feuilles A4 et les ai filmées avec une petite caméra digitale dans mon bureau à la fac.

Après la tempête de neige

La plupart de vos films se déroulent pendant l'été mais *Oki's Movie* a été tourné en hiver. Quelle différence avez-vous ressentie ?

HSS : Je ne suis pas seulement influencé par la saison de tournage. Je peux être influencé par mon équipe technique, les acteurs ou la musique que j'écoute. Je ne suis pas un cinéaste à thèse et je n'ai pas non plus de principes rigides. J'essaye juste de trouver la meilleure solution.

Comment avez-vous écrit la scène de « Après la tempête de neige » ?

HSS : L'image qui m'est apparue était celle d'un professeur dans une salle vide, regardant par la fenêtre ses étudiants arriver. Comme le personnage voulait quitter la fac, j'ai pensé que, pour son dernier cours, il répondrait aux questions de ses élèves. Des questions personnelles ou des questions sur le sens de la vie. Ensuite, je l'ai imaginé marchant seul dans une allée enneigée et vomissant un poulpe vivant. C'est comme s'il vomissait son dégoût de la vie.

Dans cet épisode, la scène de la dernière leçon est particulièrement émouvante. C'est un plan séquence de 3mn20s pour lequel vous n'avez pas utilisé le zoom.

HSS : Je ne sais pas exactement pourquoi je n'ai pas utilisé le zoom mais ça s'est imposé de cette façon au cours du tournage. Je me suis laissé guider à 100% par l'instant présent. La scène que vous avez vue à l'écran est une répétition. J'ai fait ensuite un grand nombre de prise mais c'est la répétition qui me plaisait le plus.

Le travail de l'émotion

Vous attribuez un même lieu à différents personnages, comme la maison de Jingu, qui est aussi celle d'Oki dans un autre épisode. Un personnage change aussi de personnalité comme le professeur Song interprété par Moon Sungken. Quel est le sens de ces effets inattendus et perturbants ?

HSS : Au début du « Roi des baisers », on donne un indice au spectateur : il s'agit peut-être d'un film dans le film. C'était déjà le cas de *Conte de cinéma*, mais ici ce n'est jamais rendu explicite.

Je ne peux pas expliquer définitivement les liens entre les épisodes. Chacun fait partie de l'ensemble et est en même temps indépendant. Même si l'émotion est identique, les relations entre les personnages n'épousent pas une logique bien définie. Bien que les personnages soient réels, leur identité n'est pas univoque. J'ai l'impression que mélanger trois personnages crée une figure humaine plus riche et complexe.

Dans mes œuvres précédentes, c'était aux spectateurs de déduire la structure du film. Cette fois, j'ai voulu agir différemment et cela m'a même procuré un certain plaisir.

Après avoir vu *Oki's Movie*, on reste sur un sentiment de tristesse indéfinissable. Qu'en pensez-vous ?

HSS : Moi aussi j'ai eu ce sentiment, lors des passages avec la musique d'Elgar, par exemple et dans bien d'autres scènes. Je ne me posais pas de questions au moment du tournage, j'imaginai les scènes de façon intuitive. Parfois un air de musique peut faire naître la forme d'une scène. J'ai

achevé *Oki's Movie* de cette façon. Evidemment, je voulais créer une émotion chez le spectateur, mais je crois que le réalisateur ne doit pas connaître à l'avance les sentiments qu'il veut susciter.

Je pense que l'émotion qu'on ressent devant *Oki's Movie* vient aussi de vos expérimentations sur la temporalité.

HSS : Je voulais réaliser ce film très librement. Cette situation m'a naturellement poussé à renoncer à beaucoup de choses. Par exemple, dans le processus du tournage, j'ai renoncé à l'identité des personnages et j'ai eu l'idée de mélanger les temporalités. Dans mes films précédents, les événements se déroulent sur un temps très court, à peine quelques jours, mais *Oki's Movie* est différent. Après avoir renoncé à raconter mon histoire sur une durée réduite, il était très facile pour moi de voyager à travers le temps.

Acteurs ou personnages ?

A la fin du dernier épisode qui est le film réalisé par Oki, un doute naît chez les spectateurs. Jusqu'à quel point Jingu et le Professeur Song sont-ils des personnages réels ?

HSS : A cause de cette narration finale, tous les personnages sont ramenés à un statut de comédien. Ça dérange encore une fois la logique traditionnelle d'un film. On peut par exemple penser que la fille qui pose des questions personnelles à Jingu pendant le débat est la meilleure amie de Oki. *La Vierge mise à nu par ses prétendants* racontait la même histoire vue par deux personnages. Même si il y avait des contradictions du fait de leurs souvenirs différents, l'ensemble possédait une unité. *Oki's Movie* est différent. Les personnages sont réels et possèdent une identité mais jusqu'à la fin, il reste une certaine ambiguïté. C'est une expérience que je voulais tenter.

Oki dit à un moment : « J'ai choisi des acteurs qui ressemblaient aux deux hommes avec lesquels j'ai eu ces histoires. Mais il se pourrait que les limites de cette ressemblance atténuent l'effet de ces deux images juxtaposées. » Veut-elle dire par là que les personnages de films ressemblent à des hommes réels mais n'en sont pas vraiment ?

HSS : Beaucoup de gens interprètent cette scène de façon différente. Oki, par la juxtaposition des images, cherche à comprendre, mais plus elle cherche à se souvenir, plus elle échoue. Les personnes dont elle cherche à se souvenir n'apparaissent plus que comme des comédiens.

La narration finale est une façon d'effacer les identités à l'intérieur du film. Grâce à ce dispositif, je peux mettre en relief le jeu d'acteur pour les spectateurs. Oki voudrait parler de la relation qu'elle a eue avec ces personnes en se guidant sur sa mémoire. J'ai voulu réaliser ce film pour faire la même expérience, pour m'évader des images fixes que crée la mémoire. Mais à la fin du film, on se rend compte que ce n'étaient que des acteurs. Notre mémoire ne produit que des déformations et des simplifications et ne reflète pas la vie telle qu'elle est.

Vous avez tourné plus de 10 long métrages depuis *Le Jour où le cochon est tombé dans le puits*. Quel changement percevez-vous ?

HSS : Ma méthode est toujours la même depuis le début. Je crois au « processus » de création. Je mets en place les éléments et j'observe la réaction. Je rapporte ensuite le résultat de cette expérience. Mais mon approche demeure toujours intuitive.

Les propos de Hong Sangsoo sont tirés d'entretiens réalisés pour Ciné 21, Movie Week et leedongjin.com

Traduction : Seo Seung-hee



HONG SANGSOO

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE



- | | |
|------|--|
| 2011 | THE DAY HE ARRIVES |
| 2010 | OKI'S MOVIE |
| 2010 | HA HA HA |
| 2009 | LES FEMMES DE MES AMIS |
| 2008 | NIGHT AND DAY |
| 2006 | WOMAN ON THE BEACH |
| 2005 | CONTE DE CINÉMA |
| 2004 | LA FEMME EST L'AVENIR DE L'HOMME |
| 2002 | TURNING GATE |
| 2000 | LA VIERGE MISE À NU PAR SES PRÉTENDANTS |
| 1998 | LE POUVOIR DE LA PROVINCE KANGWON |
| 1996 | LE JOUR OU LE COCHON EST TOMBÉ DANS LE Puits |



FICHE ARTISTIQUE

JINGU LEE Sunkyun

OKI JUNG Yumi

Professeur SONG MOON Sungkeum

L'EQUIPE TECHNIQUE

Réalisation et scénario HONG Sangsoo

Productrice KIM Kyounghee

Directeur de la photographie PARK Hongyeol

JEE Yunejeong

Lumière YI Yuiheang

Montage HAHM Sungwon

Musique WE Zongyun

Prise de son LEE Yurim

Son KIM Mir

Ventes internationales FINECUT

Production JEONWONSA Film Co.



DISTRIBUTION

Les Acacias

63 rue de Ponthieu

75008 Paris

Tel. 01 56 69 29 30

acaciasfilms@wanadoo.fr

www.acaciasfilms.com